



DOSSIER
SPÉCIAL

La scène de toutes les émotions

SANARY

Théâtre Galli

.COM



Saison
2023-2024

MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA

Servir la danse.

Elle est certainement la danseuse et chorégraphe française la plus célèbre. Danseuse étoile de l'Opéra de Paris dès 1990, directrice du Ballet National de Marseille en 1998, elle fonde en 2004 avec Julien Derouault le Théâtre du Corps. Son dernier spectacle, plus que sa propre histoire, raconte son amour pour la danse.

"La femme qui danse", c'est un peu votre autobiographie ?

C'est à partir de textes que j'ai écrit sur la danse, sur mon expérience personnelle, que j'ai souhaité mettre en scène et chorégrapier. J'amène le spectateur dans un voyage sensoriel, avec un travail sur la voix et la respiration, et visuel, avec la chorégraphie et une scénographie d'images qui interagissent avec ma voix. Je pars de cette découverte de la danse que j'ai faite étant enfant. Mais au-delà de mon expérience personnelle, cela résonne dans le cœur et le corps de ceux qui aiment la danse, qui en ont fait ou qui s'interrogent sur ses origines, son développement...

Parlez-nous du procédé de sons, très complexe, que vous contrôlez avec divers appareils...

Je suis microtée. On entend donc toute cette respiration qu'en général on ne dévoile pas au public. Tout cela est amplifié, il y a des delays, le travail est important. Dans une partie du spectacle, j'ai un capteur qui permet de changer le rythme de la musique, qui va suivre les mouvements du corps, et qui agit également sur l'image. C'est très agréable tout à coup de pouvoir gérer la musique, qu'elle s'adapte à nos mouvements et non le contraire.

La bande son est plutôt éclectique, de Tchaïkovsky à Birdy Nam Nam, c'est pour rendre le spectacle accessible à tous ?

C'est aussi par rapport au propos de chaque tableau. Elle peut être en lien avec le texte, la chorégraphie, ou en prendre le contrepied, comme du contemporain sur du classique. J'aime la musique dans sa globalité : classique, électro, vocal... Le choix n'est pas gra-



tuit, il sert le spectacle, mais est aussi réalisé par rapport à mes goûts.

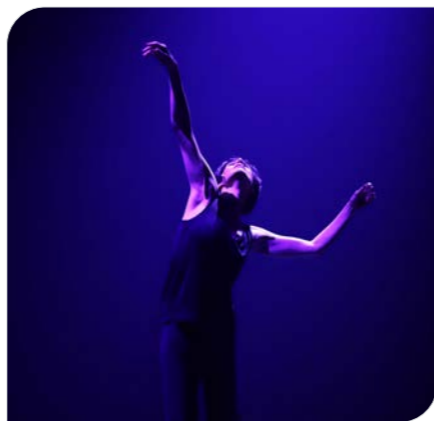
C'est un exercice facile pour vous d'écrire ces textes ?

Le "Théâtre du corps", fondé avec Julien Derouault, est une structure originale où nous imbriquons théâtre, danse, textes, poésie... Là c'est encore plus particulier : nous mettons en spectacle mes pensées propres sur la danse. On doit livrer une intimité de sensations, d'émotions, de ressentis. Ce n'est pas évident de mettre des mots sur les premières impressions que nous avons eues quand notre corps s'est mis à bouger. Mais je sentais que c'était le moment de le faire, c'était un rendez-vous presque évident. J'aime transmettre, et je souhaite aider cette génération qui arrive. J'ai d'ailleurs sorti chez Laffont une série jeunesse, moitié autobiographie, moitié fiction, sur l'Opéra de Paris, que nous sommes en train d'adapter en BD. C'est un spectacle ouvert à tout public par quelqu'un qui parle de sa passion, qui peut être le miroir d'une

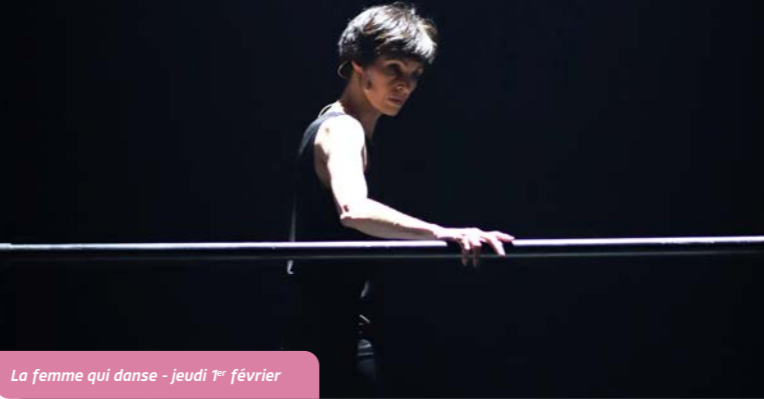
autre passion, que ce soit la musique, le chant etc. Quand on est passionné, on est happé par notre discipline.

Quelles sont les principales qualités d'une grande danseuse ?

Se demander avant tout comment on sert la danse : par rapport à soi ou dans la générosité. La danse est bien plus grande que les danseurs. Même si on est un grand danseur, et j'en ai rencontré, la danse nous dépasse. Il faut aimer par-dessus tout l'art, être conscient qu'on le sert. Cela va nous nourrir et nous permettre, à tous les âges, d'ouvrir le champ des possibles. Plus on a d'ouverture intellectuelle, plus on sert notre art. Il faut croiser les disciplines. Les arts visuels, la littérature, la technologie, tout nous nourrit. J'adore les arts croisés. Il faut être ouvert, curieux, et tous les jours, tel l'artisan, remettre son ouvrage sur le métier. Il faut également vivre intensément chaque minute. La danse est un art éphémère, il magnifie nos vies, mais quand le rideau est tombé la poésie s'arrête. Fabrice Lo Piccolo



La femme qui danse - jeudi 1^{er} février



DAVID BRÉCOURT

Transmettre pour ne pas oublier.

Une pièce de Gilles Segal, une mise en scène de Christophe Gand et une interprétation époustouflante de David Brécourt qui jongle magnifiquement avec les émotions nous faisant entrer dans une période sombre de l'histoire tout en y intégrant de la douceur. Une performance que l'acteur réussit parfaitement.



En ce temps-là l'amour, jeudi 14 mars

Pouvez-vous nous présenter cette pièce ?

Cette pièce aborde un peu la même thématique que "La vie est belle" de Roberto Benigni. C'est une histoire de transmission d'un père à son fils, dans un train qui part à Auschwitz. Je joue le rôle d'un homme qui vient d'être grand-père et qui enregistre sur bande magnétique l'histoire de cette rencontre qu'il a faite dans ce train, avec ce père qui a sept jours, le temps du trajet, pour inculquer les valeurs de la vie à son fils tout en sachant qu'ils vont mourir tous les deux. J'y interprète tous les personnages ; le grand-père, le père, le fils et même un clown qui à un moment fera rire cet enfant pour lui faire oublier un peu toute l'horreur présente dans ce train.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de jouer ce spectacle ?

Mon metteur en scène Christophe Gand. Il m'a proposé le texte, et j'ai tout de suite accepté, je ne pouvais pas passer à côté d'un texte comme celui-ci. Ce fut un véritable coup de cœur.

Le thème du spectacle n'est pas trop difficile à aborder ?

Non, l'histoire est tellement belle et bien

écrite que c'est jubilatoire à porter, il y a un vrai propos. Non seulement, je prends plaisir à jouer ce texte mais surtout j'ai l'impression d'être utile en transmettant au public tout au long du spectacle. D'ailleurs je fais beaucoup de représentations scolaires et j'explique aux élèves que ce texte est nécessaire pour ne jamais oublier ce qui s'est passé. Je suis heureux et fier de contribuer à ce devoir de mémoire.

Pensez-vous que c'est le rôle le plus fort de votre carrière au théâtre ?

Complètement oui, je n'ai jamais eu un rôle aussi fort et j'espère que je vais le jouer encore longtemps. C'est la pièce de théâtre à laquelle je suis le plus attaché. Je la joue depuis 2019, j'ai de la tendresse pour ces personnages qui m'accompagnent chaque soir et quand je sors de scène, il me faut un moment pour sortir du rôle, je suis un peu sonné... et je n'ai qu'une envie, recommencer !

Vous avez d'ailleurs reçu le prix du meilleur spectacle off au festival d'Avignon en 2021...

C'était la cerise sur le gâteau car je ne

m'y attendais pas. C'est formidable car cela inclut toute l'équipe avec qui j'ai travaillé, c'est un travail commun, avec le metteur en scène, le scénographe, les techniciens... C'est une consécration pour nous tous et un bonheur de partager cela tous ensemble.

Imaginez-vous la dernière fois où vous jouerez ce spectacle ?

Non je n'arrive pas à me l'imaginer, pour le moment c'est un spectacle qui ne s'arrêtera pas. Je veux faire des tournées avec, le jouer dans le monde entier... d'autant plus que plus le temps passe, plus je me rapproche de l'âge de mon personnage.

On vous retrouve avec une double casquette cet été au théâtre Galli...

Oui, cette année en plus d'avoir le plaisir de venir également jouer la pièce "Brexit sentimental" le 31 juillet, le producteur Boris Soulages et la responsable du théâtre Galli Claudine d'Arco m'ont fait l'immense honneur de me proposer d'être le parrain du festival ! J'en suis très heureux.

Julie Louis Delage

THÉÂTRE

UN DÎNER D'ADIEU

Une comédie de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, avec Laëticia Milot, Cartman et Jean-Baptiste Shelmerdine. Le Samedi 20 Janvier 2024 à 20h30

Devant se rendre à un autre dîner auquel ils ne veulent au fond pas aller, Pierre et Clotilde prennent une décision : faire le ménage dans leurs amitiés usées. Ils organiseront des dîners d'adieu, mélange d'hommage et de délivrance, pour ces amis qui vont disparaître de leur vie. Leur première victime : Antoine Royer. Mais, entre un Pierre un peu lâche et velléitaire, une Clotilde imprévisible et cet ami pour le moins curieux, rien ne se passe comme prévu...

Tarif 33€
Abonnés & CE 29€

HUMOUR

SÉBASTIEN WUST

"Maître, vous avez la parole"
Le Jeudi 16 mai 2024 à 21h

Un "one avocat show" sur la Justice, politiquement incorrect et cruellement drôle. La Justice est partout, dans notre quotidien, dans les médias, dans notre culture. Et les professions juridiques sont souvent fantasmées, particulièrement la profession d'avocat. Elles sont le produit de ce que la télévision veut bien transmettre. Avocat le jour, comédien la nuit (et inversement parfois), Sébastien Wust égratigne, dans un one man show original, le monde de la Justice, sur un ton décalé et sans filtre. La défense des assassins, les moyens de preuve au Moyen-Âge, les avocats de séries télé, les décisions surprenantes du Code Pénal, ou encore le Père Noël: il se moque des clichés... et de lui-même surtout.

Places non numérotées
Tarif 26€
Abonnés & CE 22€

LES + DE GALLI



STATIONNEMENT
À PROXIMITÉ OFFERT



PETITE
RESTAURATION



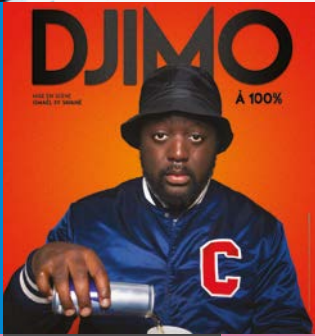
BOUCLE
MAGNÉTIQUE
ET ACCÈS PMR



BILLETTERIE
EN LIGNE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS AU 04 94 88 53 90
ET SUR WWW.THEATREGALLI.COM





UNE ZIZE PEUT EN CACHER UNE AUTRE

LA FIESTA MEXICAINE

PHILIPPE LELLOUCHE STAND ALONE

DJIMO À 100%

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE



LES CONTES DE BRAN RUZ

SOIS PARFAITE ET T'ES TOI!

LIANE FOLY (LA FOLLE REPART EN THÈSE)

IRRÉSISTIBLE OFFENBACH

LAURA FELPIN ÇA PASSE



GRUPO COMPAY SEGUNDO LA LÉGENDE DE CHAN CHAN

ANNE ROUMANOFF

OLIVIER DE BENOIST LE PETIT DERNIER

PATRICK SÉBASTIEN HOMMAGES ET DESSERT

LES RETROUVAILLES



LOUIS BERTIGNAC TOUR 2023

TANGO COMPANY ARGENTINA BUENOS AIRES DESIRE

SHEILA 60 ANS DE CARRIÈRE




RENSEIGNEMENTS 04 94 88 53 90
BILLETTERIE EN LIGNE SUR
WWW.THEATREGALLI.COM
POINTS DE VENTE AU THÉÂTRE
GALLI ET À L'OFFICE DE
TOURISME DE SANARY-SUR-MER